

Mystère autour du rond de fée



Curiosité de la nature, un très beau rond de fée est apparu dans un champ situé sur la commune de Woignarue, près d'Ault, cet été. Ce phénomène a déjà fait l'objet d'études très sérieuses, et plusieurs interprétations s'affrontent.

« En cette fin d'été un peu sec, la nature nous a réservé de bonnes surprises. Suite aux indications de Claude Devillers, agriculteur et ancien maire, on a pu découvrir un magnifique rond de fée d'une vingtaine de mètres de diamètre dans un champ des alentours » raconte Jean-Mary Thomas, historien. Ce phénomène n'est pas nouveau. Roger Agache, archéologue picard signale la présence de ces curiosités naturelles dans son atlas d'archéologie aérienne de Picardie (1975). Toutefois plusieurs interprétations sont données à ce fait insolite.

« Ces cercles dans les récoltes ont autrefois longtemps intrigué les cultivateurs qui voyaient leur blé complètement couché uniquement à cet endroit. Alors le soir, au coin du feu, les conversations étaient alimentées par des légendes comme celle des "ronds de fées du champ de la danse" ». Roger Agache cite dans une de ses publications de 1961, les propos de M. Boucher, un ancien berger de Longpré-les-Amiens. « Il nous dit avoir entendu dans son enfance que les fées blanches venaient la nuit danser leurs rondes. Et que, jadis, le berger Gabriel pouvait les faire apparaître à son gré à l'aide de vieux grimoires » précise le narrateur.

Un phénomène observé depuis le XVII^e siècle par les archéologues

Ici, à Woignarue, c'est une autre histoire. « Le rond de fée visible aujourd'hui se situe dans un lieu où, d'après la légende, se trouvait une grande, belle et riche ville dont les habitants s'appelaient Les Valençons ». Jacques Dulphy qui a recueilli beaucoup de témoignages sur « chés Valençons » cite dans l'histoire du bourg d'Ault de Jean-Monborgne : « Leurs chevaux étaient souvent parqués en rond près d'un champ en pente où l'on distingue toujours, depuis le bois de la Gatelette le fameux rond de fée ».

Les archéologues français qui ont observé ce phénomène depuis le XVII^e siècle ont expliqué plus prosaïquement la présence de ces ronds, visibles lors de certaines conditions climatiques. « Il s'agit d'enclos funéraires ou d'anciens tumulus à caractère rituel datant de l'âge de bronze, environ 1 500 ans avant Jésus-Christ. Ces cercles étaient destinés à délimiter la demeure mortuaire pour la sécurité des vivants. Car selon une croyance répandue dans l'Antiquité, les fantômes et les esprits des morts ne pouvaient franchir un cercle » cite Jean-Mary Thomas.

Mais les scientifiques ignorent, eux, les fées comme la fameuse légende des Valençons, ils négligent même la mémoire de l'homme de l'époque du bronze. Sur Internet, et selon Henri Romagnesi, un mycologue français, « *ces formations circulaires ont pour origine une unique spore qui germe puis émet son mycélium dans toutes les directions. Quand le sol est épuisé, ce mycélium colonise une nouvelle bande de terrain. Il s'ensuit au cours des ans une progression de la colonie de plusieurs dizaines de mètres de diamètre, voire même plusieurs centaines de mètres pour les plus anciens. Georges Becker a repéré près de Belfort un rond de sorcière d'environ 600 mètres produit par un clitocybe gigantea* ».

Source : [Le Courrier Picard](#)